



LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT
FACILITANT L'ACCESSIBILITÉ DE L'EXPOSITION



TOULOUSE LAUTREC

RÉSOLUMENT MODERNE

Exposition organisée par la Réunion des musées nationaux – Grand Palais
et l'Établissement public des musées d'Orsay et de l'Orangerie, en collaboration avec le musée Toulouse Lautrec, Albi
du 9 octobre 2019 au 27 janvier 2020.





Lautrec au travail, photographie, Albi, musée Toulouse Lautrec.

Bienvenue au Grand Palais !

L'exposition que vous allez découvrir s'appelle :

Toulouse-Lautrec. Résolument moderne

Henri de Toulouse-Lautrec est un peintre français né le 24 novembre 1864 à Albi.

Il vient d'une famille française de la haute société.

Il meurt le 9 septembre 1901, à Saint-André-du-Bois, en Gironde, à l'âge de 36 ans.

Dans le langage courant, il est souvent appelé « Toulouse-Lautrec » ou « Lautrec ».

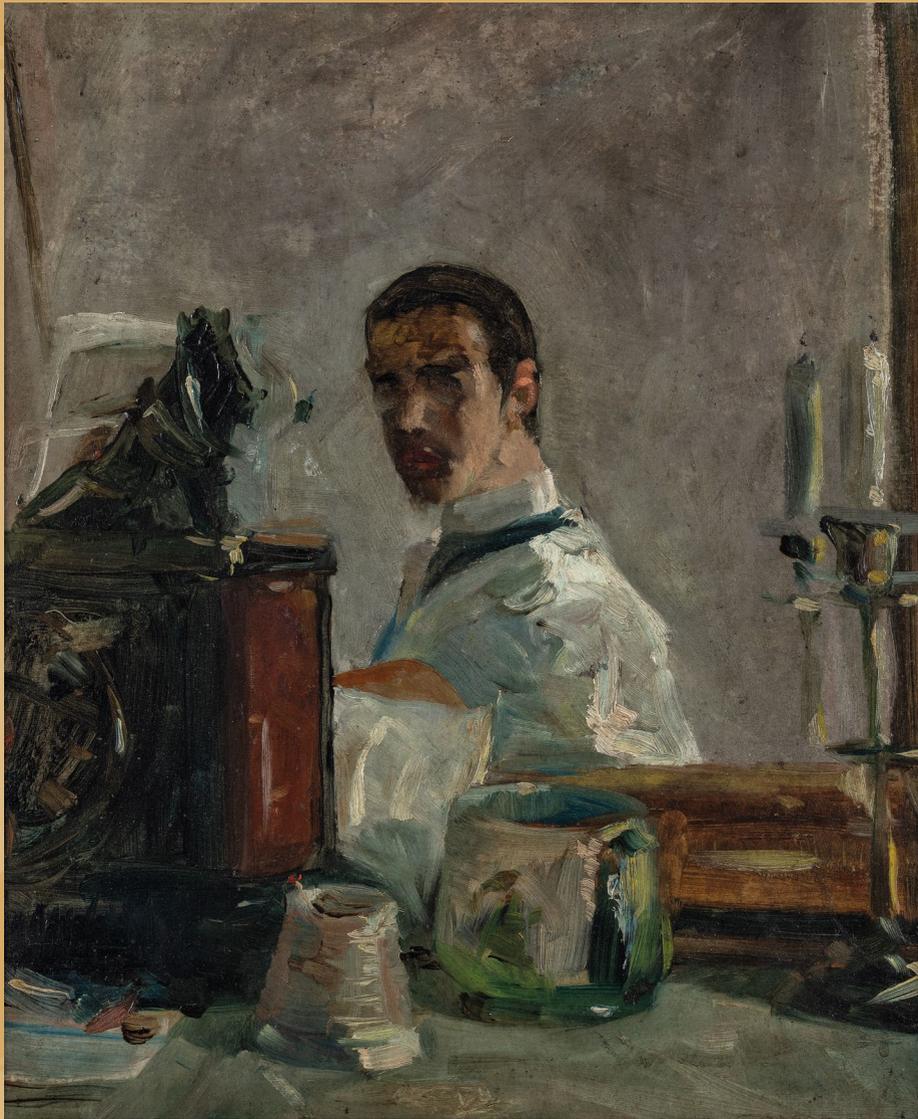
Il commence à dessiner dès l'enfance.

Son œuvre nous raconte la réalité de la société au 19^{ème} siècle.

Cela veut dire qu'il fait le portrait de son époque. Il est très observateur et s'amuse de ce qu'il voit à Paris dans les années 1880 et 1890.

L'exposition montre son parcours pour devenir peintre. On découvre, entre autres, des thématiques telles que :

- les portraits d'hommes de la haute société,
- des peintures ou affiches illustrant la vie moderne,
- son intérêt pour la vitesse et la technique.



Henri de Toulouse Lautrec par lui même, 1882-1883,
huile sur toile, 40,5 x 32,5 cm, Albi, musée Toulouse Lautrec

L'entrée de l'exposition se trouve au 1^{er} étage.

Elle commence avec les 1^{ères} années de formation de l'artiste.

Ce tableau s'appelle *Henri de Toulouse-Lautrec par lui-même*.
Lautrec a 16 ans lorsqu'il se peint ; c'est un autoportrait.
Il se représente tel qu'il est vraiment.

La composition du tableau est particulière :

- au 1^{er} plan, des objets sur la cheminée forment une nature morte, c'est-à-dire une peinture qui représente des éléments inanimés comme un bougeoir ou une cruche.
- Lautrec se place au 2^{ème} plan. Le visage est son reflet dans un miroir. Ses traits sont flous.

Les couleurs utilisées sont plutôt sombres. La lumière est projetée sur son dos.



Les autoportraits de Lautrec exagèrent souvent certains détails de sa personne. On parle alors de caricature. Cela veut dire qu'il grossit les traits de caractères ou les détails physiques de ses modèles.

Toulouse-Lautrec souffre depuis l'enfance d'une maladie génétique appelée la pycnodysostose. Cette maladie modifie le développement du squelette. Cela explique sa petite taille et ses os fragiles.



Le jeune Routy à Céleyran, 1882, huile sur toile, cachet rouge en bas à gauche, 67 x 53 cm, Albi, musée Toulouse Lautrec

L'exposition vous emmène vers une partie où Toulouse-Lautrec explore le naturalisme.

Le naturalisme vient d'un style littéraire de la seconde moitié du 19^{ème} siècle. On parle aussi d'un mouvement.

Ce mouvement décrit la réalité de la vie et de la nature telle qu'elle est à travers des sujets du quotidien.

Les toiles de Toulouse-Lautrec suivent ce mouvement comme ci-contre **Le jeune Routy à Céleyran**. C'est une œuvre de 1882. Lautrec va souvent peindre ce paysan qui travaille sur le domaine familial de Céleyran.

La composition du tableau est la suivante :

- une bande de ciel gris en partie haute de la toile,
- le jeune paysan assis sur le mur bas du jardin,
- la terre, qui représente son travail.

Le jeune Routy taille un morceau de bois. Il occupe la moitié supérieure de la peinture. Au sol, les bouts de bois sont représentés par des touches lumineuses jaune orangé sur un sol vert et rose pâle.

Le jeune homme est peint sur son lieu de travail. Cette peinture de Lautrec est une parfaite représentation du naturalisme.



Carmen Gaudin, vers 1884, huile sur toile,
52,9 x 40,8 cm, Williamstown, The Sterling
and Francine Clark Art Institute

La partie suivante est appelée : « **Carmen, Jeanne, Suzanne** »

Toulouse-Lautrec aime peindre le monde qui l'entoure.

Dans ses portraits, il décrit la psychologie des personnes, c'est-à-dire qu'il cherche à montrer la réalité des gens : leurs caractères, les émotions et les sentiments exprimés sur un visage ou par une attitude.

Lautrec a 20 ans lorsqu'il peint cette toile de Carmen Gaudin. Elle est de face, simple et naturelle.

C'est lors d'une promenade qu'il croise Carmen Gaudin. Sa chevelure rousse attire Lautrec. Elle est ouvrière à Montmartre.

Le chemisier noir se mélange presque avec le fond de la toile. La chevelure rousse illumine le visage, elle est au centre de l'œuvre.

Carmen est l'un de ses modèles préférés.



Lorsqu'il voit Carmen Gaudin pour la 1^{ère} fois, Lautrec s'exclame :
« Elle est bath ! Ce qu'elle a l'air carne ! Si on pouvait l'avoir comme modèle, ce serait merveilleux. »

(Traduction : « Elle est jolie ! Ce qu'elle a l'air dure ! »).

« Je peins une femme qui a la tête en or absolument. »

Lettre d'Henri de Toulouse-Lautrec à sa mère, printemps 1884.

Partie suivante : **Le manifeste des XX** (vingt).

Les années 1887-88 sont importantes dans la carrière de Toulouse-Lautrec. Il se concentre sur la représentation du mouvement.

Pour sa participation à l'exposition du groupe des XX (vingt), Lautrec compose **Au cirque Fernando : écuyère, ci-contre**.



Au cirque Fernando : écuyère, 1887-1888, huile sur toile, 103,2 x 161,3 cm, Chicago, The Art Institute of Chicago

Le cadrage original de cette scène équestre montre son travail sur le mouvement avec :

- un 1^{er} plan avec la décomposition du trot du cheval,
- l'élan de l'écuyère accentué par l'envolée de son costume,
- la marche du régisseur de piste dont la veste bouge,
- le tour de piste rouge qui dirige notre regard vers la gauche,
- les pas dansants du clown.

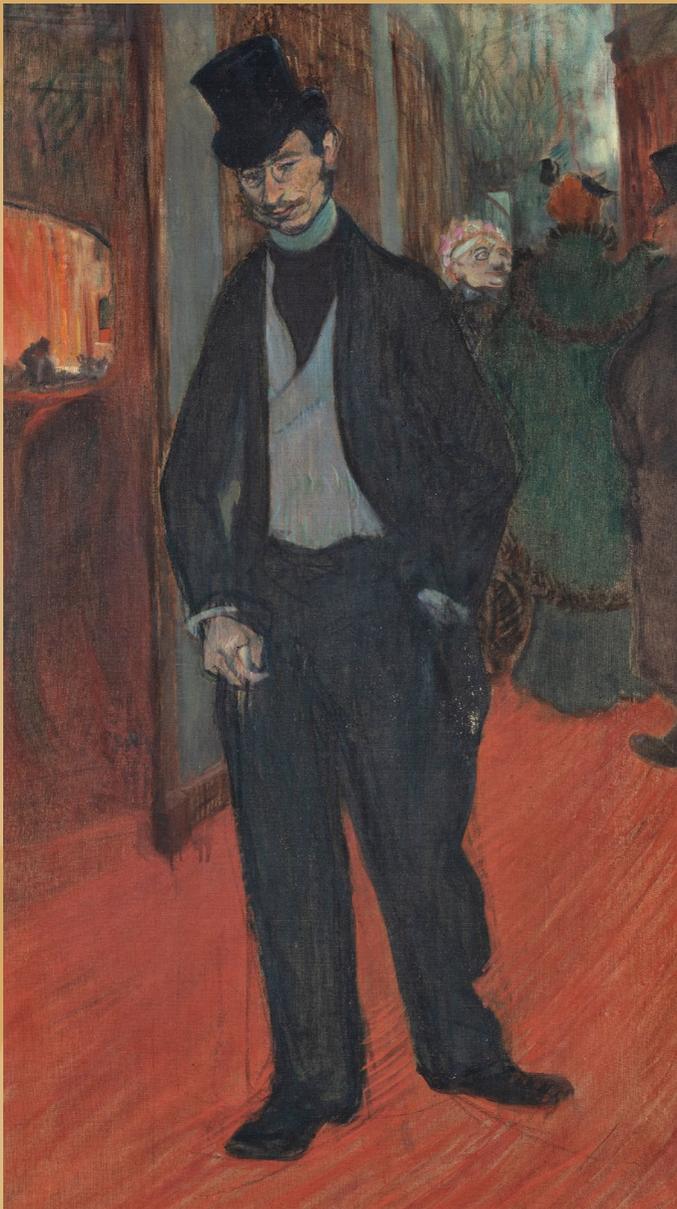
Pour appuyer cet effet visuel, Lautrec peint des spectateurs immobiles qui sont volontairement coupés à droite.

C'est le début d'une longue série d'œuvres consacrées à l'univers du cirque.



L'écuyère serait Suzanne Valadon. Cette future peintre est le premier amour de Lautrec.

Cette œuvre sera installée dans le hall d'entrée du célèbre cabaret le Moulin Rouge.



Le Docteur Tapié de Céleyran, 1894,
huile sur toile, 110 x 56 cm, Albi,
musée Toulouse Lautrec

Cette partie de l'exposition s'appelle « **À hauteur d'homme** »

Elle montre le talent de Lautrec dans la peinture des portraits.

Il aime surtout peindre les expressions de ses modèles. Parfois il met en avant juste un geste ou un accessoire qui le représente.

Dans cette partie, Lautrec décrit les hommes qui l'entourent et qui sont issus du même milieu social que lui.

Il illustre le dandysme, un style anglais du 19^{ème} siècle, où les hommes recherchent l'élégance.

Sur la gauche, vous découvrez Gabriel Tapié de Céleyran. Il est le cousin de Toulouse-Lautrec et son confident. Ils sortent souvent ensemble au théâtre dont Lautrec aime l'ambiance.

Le Docteur Tapié de Céleyran est représenté dans un couloir du théâtre de la Comédie-Française.

Les symboles de ce lieu culturel sont :

- la moquette rouge,
- la dame du vestiaire à droite avec 2 spectateurs,
- l'avant-scène que l'on devine par une loge sur la gauche.

Lautrec amplifie la silhouette allongée de son cousin avec un format vertical.

Il le représente pensif, voûté... peut-être fatigué, traînant le pas.

La Danse au Moulin Rouge, dit aussi **La Goulue et Valentin le désossé**, panneau pour la baraque de la Goulue, à la Foire du Trône à Paris, 1895, huile sur toile, 298 x 316 cm, Paris, musée d'Orsay



Jane Avril (robe au serpent), 1899, affiche, lithographie en couleur, pinceau, 56 x 38 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France - Département des Estampes et de la photographie



Cette partie de l'exposition présente « **Vie moderne** »

Les années 1890 marquent le renouvellement de l'affiche et de l'estampe, Une estampe est une image artistique imprimée sur papier.

Lautrec est devenu célèbre. Il se lance dans la lithographie. C'est une technique d'impression qui permet la création et la reproduction en plusieurs exemplaires d'un dessin, etc.

Si Toulouse-Lautrec aime représenter des inconnues rencontrées dans la rue, il peint également des femmes célèbres comme :

- Louise Weber surnommée la Goulue

Elle est immortalisée dans ses affiches du Moulin Rouge. Cette scène de cabaret est d'un grand format presque carré. Elle représente une danse nommée « chahut » qui fait le succès du couple de danseurs : la Goulue et Valentin le Désossé.

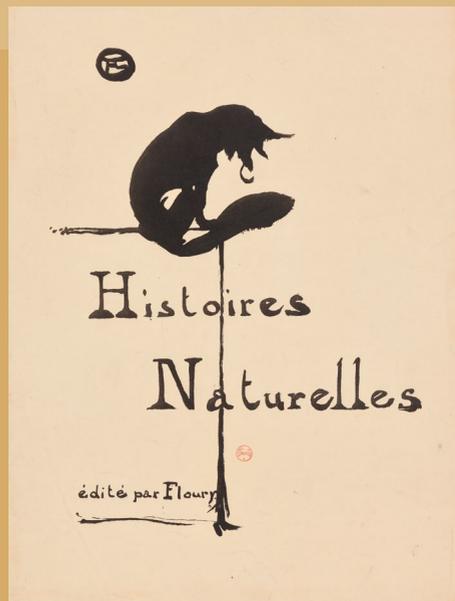
- Jeanne Louise Beaudon dont le surnom est Jane Avril

Jane Avril commence sa carrière de danseuse au Moulin Rouge ; elle a 20 ans. Elle sert de modèle à Lautrec et deviendra son amie fidèle. Il met en avant son élégance naturelle. C'est la dernière affiche de Jane créée par Toulouse-Lautrec.

La Revue blanche
bi mensuelle, 1895, papier,
lithographie couleur,
130 x 94 cm, Paris, Musée
des Arts décoratifs



Jules Renard, Frontispice
de **Histoires naturelles**,
Edition ornée de 22
lithographies originales de H.
de Toulouse Lautrec / Jules
Renard, 1899, lithographie,
20,7 x 29,7 cm, Paris,
Bibliothèque nationale
de France - Département
des Estampes et de la
photographie



Le thème de la partie suivante de l'exposition est **la littérature**.

Grâce à son ami d'enfance Maurice Joyant,
Toulouse-Lautrec fait des illustrations
pour des œuvres littéraires, des revues.

« La Revue blanche » est l'une des plus connues.

Des célébrités de l'époque participent à cette publication.
Des dessins de peintres comme Bonnard, Vallotton
ou Lautrec y sont publiés.

Des écrivains comme Verlaine, Proust
ou Mallarmé signent des articles.

Cette affiche est dessinée par Lautrec en 1895
pour « La Revue blanche ».

La silhouette représentée est celle de Misia,
épouse de Thadée Natanson, un ami de Lautrec.

Lautrec crée 22 lithographies pour le livre de Jules Renard.
Son titre est : « Histoires naturelles ».

Avec humour, Lautrec illustre la couverture de cet ouvrage,
par un renard...
comme pour rappeler le nom de son auteur.



Jules Renard y raconte de petites aventures,
comme des fables, à travers une galerie
de portraits d'animaux
(cerf, chat, escargot, écureuil, crapaud, etc.).
Son regard est tendre, amusé sur les animaux,
leurs comportements et leurs liens avec l'Homme.

Yvette Guilbert chantant
Linger, Longer, Loo, 1894,
peinture à l'essence sur
papier marouflé sur toile,
58 x 44 cm, Moscou, Musée
d'Etat de Beaux Arts
Pouchkine



Yvette Guilbert (projet
d'affiche), 1894, huile sur
carton, sans signature,
184 x 92 cm, Albi, musée
Toulouse Lautrec



La suite de l'exposition se trouve au rez-de-Chaussée.

Cette partie commence avec Yvette Guilbert,
une chanteuse qui se produit dans des cafés-concerts dès 1890.

Lautrec la découvre au café-concert le « Divan japonais ».
Il aime le personnage qu'elle s'est créé :

- une silhouette mince mise en valeur
par une robe de satin vert,
serrée à la taille et au décolleté en V,
- de longs bras maigres gantés de noir jusqu'aux coudes,
- des textes osés, à l'opposé de son élégance.

Ici, Lautrec peint un tableau représentant
Yvette Guilbert chantant « Linger Longer Loo ».
C'est une chanson anglaise
qui remporte un grand succès.

En 1894, Lautrec illustre un album de gravures
consacré à Yvette Guilbert.

Ses esquisses présentent la chanteuse
dans des poses expressives, comme ci-contre.

Yvette Guilbert est représentée
avec ses symboles vestimentaires et gestuels.

En 1897, Paris compte 326 « cafés-concerts » !
Les chansons que l'on y écoute sont vendues
dans la rue de 10 à 35 centimes.



Au salon : Le Divan, vers 1893, huile et pastel sur carton, 54 x 69 cm, Sao Paulo, Museu de Arte de Sao Paulo



Au salon de la rue des Moulins, vers 1894, fusain et huile sur toile, 110 x 130,5 cm, Albi, musée Toulouse Lautrec

La section suivante est « **Féminin / Féminin** »

Lautrec aime décrire les réalités de la société. Il observe et aime reproduire les ambiances, les situations qu'il croise.

Que ce soit une femme aristocratique, une artiste ou une prostituée, son attention et son respect sont les mêmes ; il ne juge pas ses modèles.

Ainsi il consacre un album entier de lithographies à l'univers des maisons-closes.

Ce sont des maisons où des femmes offrent leur corps pour de l'argent. Ce sont des prostituées.

Lautrec peint les femmes de ces établissements dans leur vie quotidienne.

Dans **Au salon : Le Divan**, Lautrec représente les femmes qui attendent le client. Leurs visages sont comme perdus et figés. L'une joue aux cartes pour passer le temps.

Dans ces deux œuvres, le décor est le même. L'espace est fermé. La couleur rouge est dominante. L'ambiance semble lourde.

Le thème de **Au salon de la rue des Moulins** est l'attente des femmes de l'examen médical hebdomadaire.



Nice, souvenir de la promenade des Anglais, 1880, monogramme et date en bas à droite : « H.T.L. Souvenir / Promenade des Anglais / Nice 1880 », huile sur toile, 38,5 x 50 cm, Paris, Petit Palais – Musée des Beaux Arts de la Ville de Paris

Le titre de cette nouvelle section est « **Vite** »

Cette partie de l'exposition est une réflexion sur la vitesse et les techniques de l'époque.

Dès l'enfance, Toulouse-Lautrec dessine l'élan des chevaux dans ses cahiers d'écolier.

Il a 16 ans lorsqu'il peint l'œuvre en haut à gauche.

Pour représenter la vitesse :

- il décompose le mouvement des jambes des chevaux,
- il peint un nuage de poussière sous leurs sabots.

Les années 1890-1900 sont marquées par :

- le développement du train,
- l'invention de l'automobile,
- l'évolution de la photographie,
- la mise au point d'un appareil capable de projeter des films sur un écran par les frères Lumière : le cinéma !

Toulouse-Lautrec trouve dans ces nouvelles technologies une source d'inspiration.

La Roue, ci-contre, est un exemple.

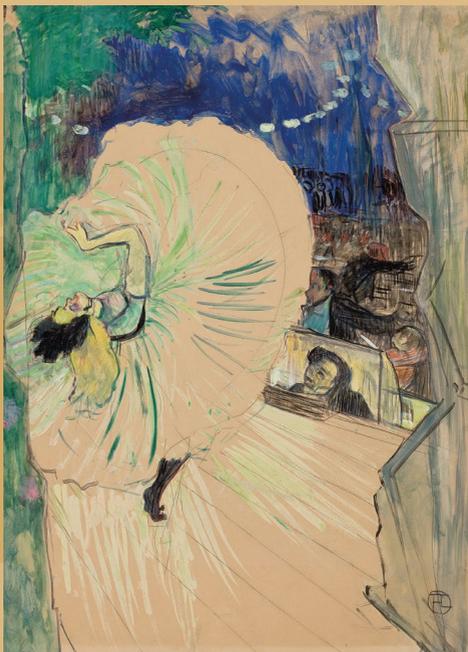
Lautrec illustre l'impulsion du mouvement, l'élan de la jupe, par de simples coups de crayons de couleur verte.

Le tracé est rapide, comme pris sur le vif.

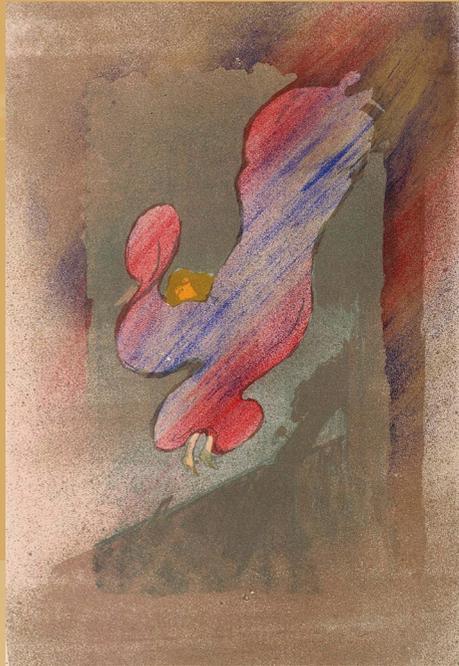
A certains endroits, le carton reste sans gouache ni fusain.

Ce choix donne au dessin un aspect instantané et dynamique.

La Roue, 1893, pierre noire et gouache sur carton, 63 x 47,5 cm, Sao Paulo, Museu de Arte de Sao Paulo



Loïe Fuller, 1893, lithographie, impression en sept couleurs avec rehauts de poudre d'or, 36,8 x 26,8 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France – Département des Estampes et de la photographie



La Loïe Fuller aux Folies Bergère, 1893, huile sur carton, 63,2 x 45,2 cm, Albi, musée Toulouse Lautrec



L'avant dernière partie de l'exposition est consacrée à la « **Loïe Fuller** »

Loïe Fuller est une danseuse et metteuse en scène américaine. Comme Lautrec, elle utilise la technologie de son époque.

En novembre 1892, elle se produit aux Folies Bergère, une salle de spectacle parisienne.

Les spectateurs découvrent une nouvelle chorégraphie. C'est l'art de composer des danses sur une scène.

On la nomme la « Danse serpentine ».

Sur scène, Loïe Fuller est vêtue d'une robe faite de longs voiles.

Au rythme de la musique, elle déploie autour d'elle le tissu comme des ailes.

Ses mouvements, fluides, rapides et amples sont illuminés par un éclairage multicolore qu'elle a inventé.

Pour mettre en avant la poésie de cette chorégraphie, Lautrec représente les voiles en mouvement en cachant souvent le visage et le corps de la danseuse.

Cette série de lithographies peinte à l'aquarelle est parfois rehaussée de poudre d'or ; c'est le cas de la 1^{ère} œuvre présentée en haut à gauche.



Lithographie : Art de reproduire par impression les dessins tracés avec une encre ou un crayon gras sur une pierre calcaire.

Définition tirée du site <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>



M. Maurice Joyant, 1900, huile sur bois, cachet rouge en bas à gauche, 114 x 79 cm, Albi, musée Toulouse Lautrec

La dernière partie de l'exposition : « **Quelle fin ?** »

Son ami d'enfance Maurice Joyant est marchand de tableaux.

Lautrec peint la toile ci-contre en mai 1900.
Sa santé fragile s'est fortement détériorée
à cause de sa consommation d'alcool.

Vous découvrez M. Joyant dessiné par Lautrec
sur une barque, en ciré jaune, avec un fusil.
L'artiste s'inspire d'une photo prise en 1899.

Cette œuvre est très moderne dans sa composition :

- M. Joyant occupe le centre de la toile,
- il est droit et élancé comme solidement appuyé au sol,
- les coups de pinceaux sont larges,
- le choix des couleurs, proches les unes des autres, crée l'harmonie et l'unité de l'ensemble.

A sa mort, le 9 septembre 1901,
Toulouse-Lautrec est très connu
pour ses affiches et ses illustrations.
Pour faire découvrir son talent de peintre,
son ami Joyant organise des expositions en 1902 et 1914.

En 1922, 21 ans après sa mort,
le musée Toulouse-Lautrec est inauguré à Albi.
Aujourd'hui, il expose environ 200 peintures, 50 dessins,
35 affiches et 30 lithographies.



Les experts de Henri de Toulouse-Lautrec écrivent
que beaucoup d'artistes ont suivi son style,
comme André Derain et Pablo Picasso.



A series of horizontal dotted lines for writing, spanning the width of the page.

A series of horizontal dotted lines for writing, spanning the width of the page.



A series of horizontal dotted lines for writing, spanning the width of the page.

A series of horizontal dotted lines for writing, spanning the width of the page.

Crédits photographiques et mentions de copyright

Couverture et p. 18 **Yvette Guilbert chantant Linger, longer, Loo**, 1894, peinture à l'essence sur papier marouflé sur toile, 58 x 44 cm, Moscou, Musée d'Etat de Beaux-Arts Pouchkine, © Russie | Moscou, musée d'Etat des Beaux-Arts Pouchkine.

p. 1 © Rmn-GP SR.

p. 2 **Lautrec au Travail**, photographie, Albi, musée Toulouse-Lautrec, © France | Albi, musée Toulouse-Lautrec.

p. 4 **Henri de Toulouse-Lautrec par lui-même**, 1882-1883, huile sur toile, 40,5 x 32,5 cm, Albi, musée Toulouse-Lautrec, © France | Albi, musée Toulouse-Lautrec.

p. 6 **Le jeune Routy à Céleyran**, 1882, huile sur toile, cachet rouge en bas à gauche, 67 x 53 cm, Albi, musée Toulouse-Lautrec, © France | Albi, musée Toulouse-Lautrec.

p. 8 **Carmen Gaudin**, vers 1884, huile sur toile, 52,9 x 40,8 cm, Williamstown, The Sterling and Francine Clark Art Institute, © Williamstown, Sterling and Francine Clark Art Institute : Image courtesy of the Clark Art Institute.

p. 10 **Au cirque Fernando : écuillère**, 1887-1888, huile sur toile, 103,2 x 161,3 cm, Chicago,

The Art Institute of Chicago, © The Art Institute of Chicago, Dist. RMN-Grand Palais / image The Art Institute of Chicago.

p. 12 **Le Docteur Tapié de Céleyran**, 1894, huile sur toile, 110 x 56 cm, Albi, musée Toulouse-Lautrec, © France | Albi, musée Toulouse-Lautrec.

p. 14 **La Danse au Moulin Rouge**, dit aussi **La Goulue** et **Valentin le désossé**, panneau pour la baraque de la Goulue, à la Foire du Trône à Paris, 1895, huile sur toile, 298 x 316 cm, Paris, musée d'Orsay, © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski.

p. 14 **Jane Avril (robe au serpent)**, 1899, affiche, lithographie en couleur, pinceau, 56 x 38 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France – Département des Estampes et de la photographie, © Paris, Bibliothèque nationale de France.

p. 16 **La Revue Blanche bi-mensuelle**, 1895, papier, lithographie couleur, 130 x 94 cm, Paris, Musée des Arts décoratifs, © Paris, musée des Arts décoratifs : © MAD, Paris / Jean Tholance.

p. 16 **Jules Renard, Frontispice de Histoires naturelles**, Edition ornée de 22 lithographies originales de H. de Toulouse-Lautrec / Jules Renard, 1899, lithographie, 20,7 x 29,7 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France – Département des Estampes et de la photographie, © Paris, Bibliothèque nationale de France.

p. 18 **Yvette Guilbert** (projet d'affiche), 1894, huile sur carton, sans signature, 184 x 92 cm, Albi, musée Toulouse-Lautrec, © France | Albi, musée Toulouse-Lautrec.

p. 20 **Au salon : Le Divan**, vers 1893, huile et pastel sur carton, 54 x 69 cm, Sao Paulo, Museu de Arte de Sao Paulo, © Brésil | São Paulo, Museu de Arte de São Paulo / Photo João Musa.

p. 20 **Au salon de la rue des Moulins**, vers 1894, fusain et huile sur toile, 110 x 130,5 cm, Albi, musée Toulouse-Lautrec, © France | Albi, musée Toulouse-Lautrec.

p. 22 **Nice, souvenir de la promenade des Anglais**, 1880, monogramme et date en bas à droite : « H.T.L. Souvenir / Promenade des Anglais / Nice 1880 », huile sur toile, 38,5 x 50 cm, Paris, Petit Palais – Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, © Petit Palais / Roger-Viollet.

p. 22 **La Roue**, 1893, pierre noire et gouache sur carton, 63 x 47,5 cm, Sao Paulo, Museu de Arte de Sao Paulo, © Brésil | São Paulo, Museu de Arte de São Paulo / Photo João Musa.

p. 24 **Loïe Fuller**, 1893, lithographie, impression en sept couleurs avec rehauts de poudre d'or, 36,8 x 26,8 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France – Département des Estampes et de la Photographie, © Paris, Bibliothèque nationale de France.

p. 24 **La Loïe Fuller aux Folies-Bergère**, 1893, huile sur carton, 63,2 x 45,2 cm, Albi, musée Toulouse-Lautrec, © France | Albi, musée Toulouse-Lautrec.

p. 26 **M. Maurice Joyant**, 1900, huile sur bois, cachet rouge en bas à gauche, 114 x 79 cm, Albi, musée Toulouse-Lautrec, © France | Albi, musée Toulouse-Lautrec.



SANTÉ – PRÉVOYANCE – RETRAITE – ÉPARGNE



Réunion
des musées
nationaux
Grand Palais

Ce livret a été réalisé par la Direction des publics et du numérique de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais :
I. Majorel, C. Paltani, S. Radix et V. Vancutsem
grâce au soutien de Malakoff Médéric Humanis.



© Logo européen Facile à lire : Inclusion Europe.
Plus d'informations sur le site [easy to-read.eu](http://easy-to-read.eu)

Nos remerciements à Servanne et Kevin
de l'ESAT Gustave Eiffel pour la relecture du livret.

Conception graphique : Fabrice Urviez - www.laika-design.fr
Mise en accessibilité FALC et numérique : www.com-access.fr